



Face au cancer,  
ensemble, soutenons  
la précision  
chirurgicale

# sommaire

4

Prix |  
« Professeur  
Jacques Massion »

5

Appel  
aux dons |  
Vers un système  
d'imagerie  
per-opératoire

10

Innovation |  
Une technique  
mini-invasive  
contre l'épilepsie  
réfractaire

14

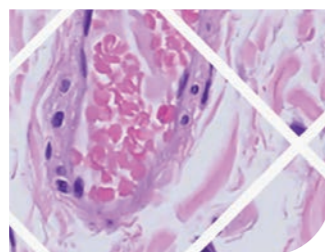
Événement |  
Notre Comité  
« NextGen »  
mobilisé pour  
les jeunes patients

15

Art et  
générosité |  
La Transatlantique  
Cray Street  
Evening

6

Nouvelle  
bourse |  
« The Peterbroeck  
Research  
Professorship »



8

Retour  
sur projet |  
La digitalisation  
des lames  
histologiques

12

Actualité |  
Inauguration  
de l'Institut  
Roi Albert II



16

Action solidaire |  
« 2Wheels 4Purpose »

Chers Amis,

Parcourir cette nouvelle édition des Echos de la Fondation Saint-Luc me rend particulièrement fière et extrêmement reconnaissante envers les nombreuses personnes qui, à nos côtés, soutiennent notre hôpital académique.

Vous le lirez, ce numéro revient notamment sur la concrétisation d'importants projets financés grâce au mécénat. La digitalisation des lames histologiques tout d'abord. Ça y est, trois ans après l'intense levée de fonds d'1.600.000 euros, l'anatomopathologie passe au digital à Saint-Luc. Place à des lames numérisées en haute résolution pour offrir aux spécialistes la possibilité de les interpréter sur un écran d'ordinateur et tous les bénéfices associés en termes de formation, partage d'expertise, performance et précision diagnostiques.



L'inauguration de l'Institut Roi Albert II ensuite. Ce projet de nouveau bâtiment, exclusivement dédié aux cancers et aux maladies du sang chez l'adulte et l'enfant, avait suscité la plus grande levée de fonds jamais effectuée par la Fondation Saint-Luc : plus de 10 millions d'euros.

Par ailleurs, grâce à la générosité de Michel et Marie-Laure Peterbroeck et de leurs enfants, et à travers « The Peterbroeck Research Professorship », la Fondation Saint-Luc inaugure un nouveau type de bourse dédié à des médecins expérimentés « seniors » et « moteurs » : les 'cliniciens-chercheurs spécialistes qualifiés'. Ces médecins d'excellence soignent, innovent, transmettent et inspirent les générations à venir.

Découvrez encore la mise en place du LITT au sein des Cliniques universitaires Saint-Luc, un traitement mini-invasif par laser pour lutter contre l'épilepsie réfractaire et certaines lésions cérébrales.

Sans oublier le nouveau Prix « Professeur Jacques Massion », le financement d'une IRM de simulation pour les enfants de pédiatrie ou encore le retour sur nos derniers événements.

À vous, donateurs, testateurs, partenaires et amis de la Fondation, **merci pour votre confiance et votre engagement.**

Ensemble, continuons à faire progresser la médecine au service de toutes et de tous, avec le même élan de solidarité et d'espérance.

Avec toute ma reconnaissance,

**Tessa Schmidburg,**  
Secrétaire générale de la Fondation Saint-Luc

- Participation au Mécénat Général (PMG) : depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, pour tout don dédié à une thématique ou à un projet spécifique, 7 à 10% sont prélevés pour être affectés principalement au financement, par la Fondation Saint-Luc, de mandats de recherche et de bourses de perfectionnement.

- Protection des données : la Fondation Saint-Luc s'engage à respecter la législation en vigueur relative à la protection de vos données personnelles.

- Contact : Fondation Saint-Luc - Avenue Hippocrate 10/1590 - 1200 Bruxelles - fondation@saintluc.uclouvain.be  
Tél. +32 2 764 15 23

- Réalisation/Rédaction : Fabienne Gérard, Solange Berger - Photographies : Julie de Bellaing, Antoine Rose, Shutterstock communication, Sébastien Wittebolle - Graphisme et mise en page : Marina Colleoni - Éditeur responsable : Tessa Schmidburg.

## AVANTAGE FISCAL )))

Lorsque le cumul annuel de vos dons atteint 40 euros ou plus, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 45% du montant total de vos dons.

Du fond du coeur, un GRAND MERCI!

La Fondation Saint-Luc est labellisée « Ethique dans la récolte de fonds (EF) » de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF). Un véritable gage de confiance pour les donateurs!

Plus d'informations : **Votre don, notre engagement**  
recottedefonds-ethique.be  
[www.vef-aerf.be](http://www.vef-aerf.be)

## Prix « Professeur Jacques Massion »

Pour le soutien de la bioéthique médicale et des droits des patients



Professeur Jacques Massion

Visionnaire et humaniste, le Professeur Jacques Massion a toujours souhaité encourager la réflexion éthique au cœur des Cliniques universitaires Saint-Luc. Le prix qui porte aujourd'hui son nom perpétue son engagement pour une médecine respectueuse des droits des patients et guidée par la conscience.

Le Professeur Jacques Massion a marqué de son empreinte les Cliniques universitaires Saint-Luc. Ancien Directeur administratif de notre hôpital académique et Professeur émérite à l'UCLouvain, il incarnait une vision profondément humaniste de la médecine, plaçant toujours la dignité et les droits des patients au cœur des soins.

Membre de la Commission d'éthique de l'UCLouvain, il a été l'un des premiers à rappeler que les progrès scientifiques n'ont de sens que s'ils s'accompagnent d'une réflexion éthique constante. Animé par cette conviction, il a souhaité créer le Prix « Professeur Jacques Massion » au sein de la Fondation Saint-Luc, destiné à soutenir la réflexion dans le domaine de la bioéthique médicale et des droits des patients.

### Bio express du Professeur Jacques Massion

Le Professeur Jacques Massion était Docteur en droit, licencié en philosophie thomiste et en sciences hospitalières. Il occupa la fonction de Directeur administratif aux Cliniques universitaires Saint-Luc de 1967 à 1996, année de son éméritat.

Il a également été membre de la Commission d'éthique de l'UCLouvain.



### Le saviez-vous ?

La bioéthique médicale est une branche de l'éthique qui s'intéresse aux questions morales soulevées par les avancées de la médecine et de la recherche. Elle cherche à déterminer ce qu'il est juste de faire, notamment en ce qui concerne le début et la fin de vie, le consentement du patient, les limites des technologies médicales ou encore l'accès équitable aux soins. Elle repose sur quatre grands principes : l'autonomie, la bienfaisance, la non-malfaisance et la justice, pour guider les décisions médicales dans le respect de la dignité humaine.

Le Comité d'éthique des Cliniques universitaires Saint-Luc décernera ce prix aux praticiens du secteur médical et paramédical qui, par l'offre de formations notamment, souhaitent approfondir leur réflexion sur les questions bioéthiques qu'ils rencontrent dans le respect des droits des patients.

Décédé le 27 septembre 2025, le Professeur Jacques Massion ne pourra malheureusement pas attribuer lui-même le prix qui porte son nom. Mais son initiative témoigne de sa profonde conviction : la médecine ne progresse véritablement que lorsqu'elle s'interroge sur son sens et place le patient au centre de ses choix.

## APPEL AUX DONNS Face au cancer, soutenez la précision chirurgicale

Contre le cancer, la chirurgie sauve des vies. Pour être la plus efficace possible, elle doit être d'une extrême précision. Lors d'une opération, le chirurgien tente de retirer toute la tumeur en s'assurant que les tissus autour — les marges — soient parfaitement sains. Si des cellules cancéreuses restent présentes (marges positives), le risque de récurrence augmente. Aujourd'hui, pour s'assurer que les marges soient saines, les tissus prélevés sont envoyés au Service d'anatomie pathologique. Les résultats préliminaires prennent 30 à 40 minutes pendant l'intervention, mais les résultats finaux, plus précis, peuvent nécessiter plusieurs jours. Certains patients doivent alors être réopérés, ce qui entraîne plus de stress, de douleur, de temps à l'hôpital, de traitements agressifs...

### L'imagerie per-opératoire : une avancée pour la chirurgie oncologique

Une nouvelle technologie développée par une entreprise belge peut changer la donne pour les équipes des Cliniques universitaires Saint-Luc et leurs patients. Son nom : AURA 10. Ce système d'imagerie per-opératoire s'intègre directement au bloc opératoire et permet, pendant l'intervention, d'analyser la pièce réséquée. En quelques minutes, le chirurgien sait si les marges sont saines ou non. Si nécessaire, il peut intervenir immédiatement, évitant ainsi une seconde opération et ses conséquences.

### De nombreux avantages pour les patients

Cette avancée, déjà utilisée dans plusieurs hôpitaux en Europe et récemment aux Etats-Unis, pourrait notamment bénéficier à de nombreux patients ayant besoin d'une chirurgie oncologique, par exemple pour traiter des sarcomes, des cancers du sein, de la tête et du cou, du poumon, etc.

Grâce à elle :

- ▶ le geste chirurgical est plus précis,
- ▶ le risque de nouvelle intervention est diminué,
- ▶ certains traitements lourds (radiothérapie et/ou chimiothérapie) pourraient être limités ou évités,
- ▶ le temps de convalescence est réduit,
- ▶ la qualité de vie du patient est améliorée.

### Un levier pour la recherche clinique en cancérologie

L'acquisition de cette nouvelle technique d'imagerie ouvrira la voie à des projets de recherche associant la chirurgie oncologique et la médecine nucléaire. Ces études viseront à optimiser les traceurs radioactifs utilisés, à valider cette approche pour plusieurs types de cancers et à mesurer son impact à moyen ou long terme sur la survie globale et les taux de guérison.

Montant  
recherché :  
450.000 €

ENSEMBLE, FAISONS  
LA DIFFÉRENCE !

Scannez  
ce QR Code  
ou faites un  
don sur le  
compte

BE41 1910 3677 7110.

En communication :  
Echos 53 - Imag



Aura 10

# « The Peterbroeck Research Professorship »

## Un nouveau type de bourse au service des patients

Grâce à la générosité de Michel et Marie-Laure Peterbroeck et de leurs enfants, un nouveau type de soutien a vu le jour au sein de la Fondation Saint-Luc : offrir à des 'cliniciens-chercheurs spécialistes qualifiés' les moyens de faire progresser la médecine.

### L'élan des jeunes, la force des aînés

Soutenir la formation et les recherches des professionnels des Cliniques universitaires Saint-Luc fait partie de l'ADN de la Fondation Saint-Luc. Créée en 1986 par le Professeur Jean-Jacques Haxhe – alors CEO et Directeur médical de Saint-Luc –, la Fondation avait pour mission initiale de permettre à des médecins spécialistes de se perfectionner dans les meilleurs centres du monde.

Au fil du temps, cet horizon s'est élargi. Chercheurs, infirmiers et paramédicaux ont, eux aussi, pu bénéficier de l'appui de la Fondation Saint-Luc. Les jeunes talents accompagnés par le mécénat soulignent régulièrement l'effet « tremplin et multiplicateur » de ce soutien au niveau de la poursuite de leurs projets et même de « l'envolée » de leur carrière.

À ce jour, la Fondation Saint-Luc finance des projets innovants et prometteurs autour de 4 axes spécifiques : la recherche médicale, l'innovation technologique, la formation des professionnels et l'humanisation des soins.

L'année 2025 a vu s'ouvrir une nouvelle étape : un soutien dédié à des médecins expérimentés « seniors » et « moteurs »... Place aux 'cliniciens-chercheurs spécialistes qualifiés' : ils soignent, innover, transmettent et inspirent les générations à venir.



Michel et Marie-Laure Peterbroeck et leurs enfants (de gauche à droite) Caroline, Nicolas, Emmanuel et Laure

### C'est quoi un 'clinicien-chercheur spécialiste qualifié' ?

Chaque mot compte : un 'clinicien-chercheur spécialiste qualifié' (CCSQ) est un médecin qui réunit quatre forces :

- › **clinicien**, il soigne les patients et connaît leurs besoins concrets ;
- › **chercheur**, il mène des recherches et imagine de nouvelles questions et outils pour y répondre, pour mieux diagnostiquer et traiter ;
- › **spécialiste**, il est expert dans un domaine pointu de la médecine ;
- › **qualifié**, il a déjà prouvé son excellence et sa crédibilité par un parcours académique solide, sa reconnaissance internationale et des découvertes qui font avancer la médecine.

Mais son rôle ne s'arrête pas là : il partage ses outils et ses idées avec toute une communauté de chercheurs, fait vivre la recherche médicale au sein de son service, inspire les jeunes talents et ouvre la voie à de nouvelles avancées.

Un CCSQ, c'est donc un **médecin d'exception, au service des patients d'aujourd'hui et des découvertes de demain.**

**Vous souhaitez, vous aussi, soutenir des 'cliniciens-chercheurs spécialistes qualifiés' ?**



**Contactez Tessa Schmidburg,**  
Secrétaire générale de la Fondation Saint-Luc,  
par e-mail à l'adresse  
tessa.schmidburg@saintluc.uclouvain.be

### Une première : « The Peterbroeck Research Professorship »

Michel et Marie-Laure Peterbroeck soutiennent les Cliniques universitaires Saint-Luc et l'UCLouvain depuis de nombreuses années. À travers « The Peterbroeck Research Professorship », dédié au soutien des projets de recherche conduits par un 'clinicien-chercheur spécialiste qualifié', cette famille de fidèles mécènes exprime une nouvelle fois son attachement profond à deux institutions qu'elle considère comme complémentaires et indissociables : les Cliniques universitaires Saint-Luc et l'UCLouvain. En offrant ce soutien, la Famille Peterbroeck contribue directement à l'amélioration des soins prodigués aux patients de Saint-Luc, grâce aux innovations introduites par la recherche. Mais elle investit aussi dans la mission académique de l'UCLouvain, en permettant à un professeur-chercheur de former les médecins et scientifiques de demain.

Ce mécénat illustre une volonté claire : soutenir à la fois l'hôpital et l'université dans ce qu'ils ont de plus précieux en commun – leurs chercheurs, à la fois soignants, enseignants et précurseurs.

### Réinventer l'IRM, transformer la médecine

Grâce à « The Peterbroeck Research Professorship », le Professeur Frédéric Lecouvet, Chef de Service adjoint au sein du Service de radiologie des Cliniques universitaires Saint-Luc et responsable du pôle de recherche en imagerie (IMAG) de l'Institut de Recherche Expérimentale et Clinique (IREC) de l'UCLouvain, pourra développer avec ses équipes des projets de recherche ambitieux.

Le dénominateur commun de ses projets est l'imagerie par résonance magnétique (IRM).

Le but est d'amener dans la pratique clinique de nouvelles avancées majeures de cette technique : l'IRM corps entier et l'IRM comme substitut au scanner. Le résultat escompté : optimiser le diagnostic, simplifier le parcours du patient, améliorer sa qualité de vie, remplacer des examens irradiants.

#### Enrichir les perspectives de l'IRM : les perspectives de l'IRM corps entier

› **Approcher le cancer dans sa globalité et accélérer les mises au point en cancérologie** : développer un examen « tout-en-un » capable de réaliser le bilan complet d'un cancer en moins de 30 minutes, au lieu de plusieurs examens longs et irradiants.

› **Développer de nouvelles applications en rhumatologie, orthopédie, neurologie** : développer une IRM corps entier pour étudier de façon exhaustive les maladies inflammatoires affectant les os, les muscles, les articulations, afin de tout visualiser en une seule fois.

› **Implémenter l'intelligence artificielle et l'automatisation** : utiliser l'IA pour raccourcir encore les examens, améliorer les images, détecter automatiquement les lésions et aider les radiologues à étudier des examens très riches en information.

#### Repousser les limites et développer de nouvelles applications (« IRM pseudo-scanner »)

› **Dans la maladie métastatique et le myélome multiple** : caractériser avec l'IRM le caractère destructeur des lésions osseuses, tâche effectuée jusqu'ici par le scanner qui utilise des rayons X.

› **En chirurgie des tumeurs osseuses** : utiliser l'IRM pseudo-scanner pour guider la résection tumorale sans avoir besoin d'un scanner complémentaire.

› **Dans les tumeurs osseuses primitives** : utiliser l'IRM pseudo-scanner pour caractériser la nature du tissu tumoral et améliorer la performance diagnostique d'une imagerie non invasive

› **Chez la femme enceinte devant bénéficier de mesures du bassin osseux avant l'accouchement** (en siège, par exemple) : développer l'IRM pseudo-scanner comme alternative non irradiante au scanner, utilisé actuellement pour ces « pelvimétries ».

En bref, des examens plus riches, mais aussi non irradiants, des mises au point plus précises et plus rapides : une véritable révolution pour les patients.

### Bio express du Professeur Frédéric Lecouvet

Radiologue de renom et pionnier de l'imagerie oncologique, le Professeur Frédéric Lecouvet, Chef de Service adjoint du Service de radiologie des Cliniques universitaires Saint-Luc, consacre depuis près de 30 ans sa carrière aux patients et à la recherche médicale. Il a fait de l'IRM un outil révolutionnaire pour détecter, mesurer et suivre l'évolution des cancers sous traitement.

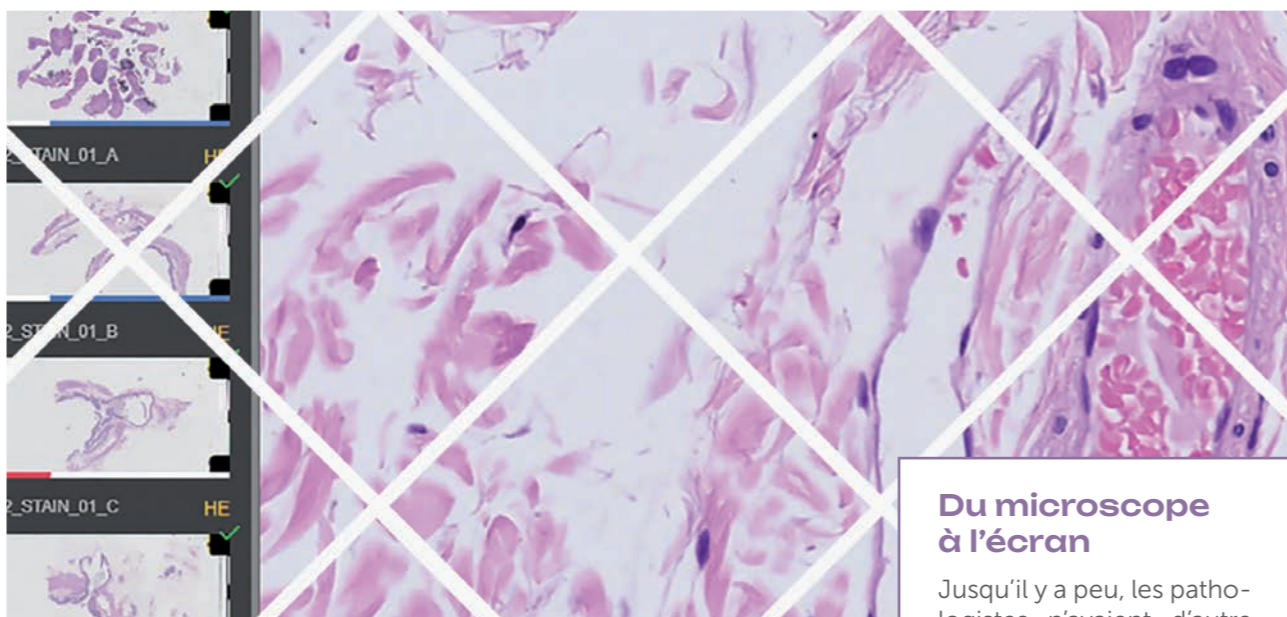


Précurseur de l'IRM du corps entier, il a contribué à en faire un examen de référence internationale pour de nombreux cancers. Ses travaux ont permis de rendre visibles des lésions jusque-là indétectables, ouvrant la voie à de nouvelles stratégies thérapeutiques et à une meilleure radioprotection des patients.

Depuis son mandat de doctorant Télévie en 1994, devenu promoteur de thèses de doctorat et aujourd'hui responsable du pôle de recherche en imagerie (IMAG) de l'Institut de Recherche Expérimentale et Clinique (IREC) de l'UCLouvain, il incarne la passion et la persévérance d'un chercheur engagé, reconnu comme une figure majeure de l'imagerie oncologique moderne.

# L'anatomopathologie passe au digital

Le 15 septembre 2022, la Fondation Saint-Luc organisait sa 7<sup>ème</sup> Soirée de Gala et réunissait plus de 550 grands donateurs autour d'un projet innovant en anatomopathologie : la digitalisation des lames histologiques. Montant récolté 1.600.000 euros afin de permettre aux Cliniques universitaires Saint-Luc, tournées vers le progrès et l'innovation, de mettre en place un système de gestion des lames digitales. 3 ans plus tard, la mise en place de ce projet majeur en anatomopathologie touche à sa fin, les dernières validations sont en cours et l'outil digital transforme déjà le travail quotidien des équipes.



## Des étapes franchies avec succès

**Septembre 2022 :** levée de fonds par la Fondation Saint-Luc pour soutenir le projet de digitalisation des lames histologiques.

**Juin 2023 :** acquisition d'un automate pour l'enrobage en paraffine des prélèvements, financé plus spécifiquement grâce à l'important soutien du Groupe Bruxelles Lambert (GBL). Cette étape d'enrobage, qui consiste à fixer un tissu dans un bloc de paraffine, est nécessaire afin de pouvoir analyser un prélèvement au microscope ou en version digitale. Ce processus vise à protéger l'échantillon, le conserver longtemps et permettre de le découper en lames très fines pour l'observation. Ce travail minutieux et répétitif était alors fait à la main par les technologues. Grâce au nouvel automate, ce processus est désormais standardisé. Résultat : une meilleure qualité d'échantillons, moins d'erreurs techniques et, pour certaines pathologies, des diagnostics plus rapides.

**Juin 2024 :** démarrage de la collaboration avec Telemis, fournisseur de logiciel pour la gestion et le traitement d'images digitalisées, et acquisition de scanners de haute performance capables de traiter un grand volume d'échantillons.

**Novembre 2024 :** début des formations pour les équipes.

## Du microscope à l'écran

Jusqu'il y a peu, les pathologistes n'avaient d'autre choix que d'observer au microscope les lames de verre sur lesquelles reposent des échantillons cellulaires et tissulaires prélevés sur les patients. Aujourd'hui, grâce au mécénat privé et d'entreprises, ces lames peuvent être numérisées en haute résolution pour offrir aux spécialistes la possibilité de les interpréter sur un écran d'ordinateur. En d'autres termes, les anatomopathologistes disposent d'images qu'ils peuvent agrandir, mesurer, superposer, annoter, etc. Vous l'aurez compris, ils peuvent recourir à de nombreuses fonctionnalités jusque-là impossibles avec un microscope.

**Année 2025 :** go live progressif. L'ensemble des secteurs de l'anatomie pathologique est progressivement passé au digital. Cette discipline est en effet transversale et couvre toutes les spécialités médicales. À Saint-Luc, chaque pathologiste se consacre à un ou plusieurs domaines précis (par exemple la gynécologie, la neurologie, la pneumologie, etc.). Les spécialistes ont par ailleurs commencé à fonctionner en mode hybride, c'est-à-dire à utiliser à la fois le microscope classique et la version digitale. Cela permet d'assurer une validation scientifique : chaque médecin doit comparer au moins 60 cas avec les deux techniques pour garantir la fiabilité totale de la nouvelle méthode et une concordance de qualité.

## Une transformation du quotidien

Le passage au digital ne s'est pas limité à un simple changement d'outil : il a nécessité de repenser tout le flux de travail du laboratoire d'anatomopathologie. Mais les bénéfices sont déjà visibles :

- » un gain de temps considérable pour retrouver et comparer les lames ;
- » une interaction renforcée avec les cliniciens ;
- » un partage facilité entre spécialistes en Belgique et à l'étranger ;
- » un outil de formation et de recherche particulièrement précieux pour les étudiants et les jeunes médecins ;
- » un outil pour illustrer et publier des articles et études scientifiques.

## Le saviez-vous ?

L'anatomie pathologique est une discipline médicale morphologique dont le rôle consiste à poser, confirmer ou infirmer un diagnostic sur base de l'étude macroscopique et microscopique des tissus et/ou des cellules. Cette spécialité intervient non seulement lors du diagnostic initial d'une pathologie, notamment oncologique, mais également à l'étape de la récurrence et/ou de la dissémination métastatique éventuelle.

Outre son rôle diagnostique, l'anatomie pathologique a également pour but de préciser le pronostic des patients en déterminant le stade et le grade tumoral ainsi que la qualité de l'exérèse chirurgicale afin de choisir le plan de traitement le plus adapté au patient. Elle a également pour objet de caractériser les tumeurs à l'échelle moléculaire, en collaboration étroite avec le Service de biologie moléculaire, afin d'optimiser le traitement par l'usage de thérapies ciblées.

## Et demain ?

La digitalisation ouvre la voie à de nouvelles perspectives passionnantes :

- » l'utilisation de l'intelligence artificielle pour améliorer la performance et la précision diagnostiques ;
- » la création de réseaux de télépathologie permettant la relecture par des experts à distance ;
- » un atout d'attractivité pour recruter et fidéliser les meilleurs talents dans un contexte de pénurie de spécialistes.

## Bon à savoir

Le Service d'Anatomie Pathologique des Cliniques universitaires Saint-Luc collabore à Bruxelles avec la Clinique Saint-Jean depuis octobre 2021 et le CHU Saint-Pierre depuis mars 2023. Ces partenariats permettent notamment d'enrichir l'expérience des pathologistes de notre hôpital académique avec des cas différents de ceux rencontrés à Saint-Luc (notamment lors des Concertations Oncologiques Multidisciplinaires). Ces collaborations s'inscrivent aussi dans des réseaux de soins qui réunissent plusieurs hôpitaux autour de pathologies nécessitant une expertise très pointue. Ainsi, dans le cadre du réseau UNGO (*UCLouvain Network in Gynaecological Oncology*), certaines patientes atteintes d'un cancer de l'ovaire sont opérées à Saint-Luc, tandis que leur suivi s'effectue en parallèle avec d'autres institutions partenaires. Cette dynamique renforce la complémentarité entre les hôpitaux.

Un projet soutenu par le mécénat privé et d'entreprises, dont le Groupe Bruxelles Lambert (GBL), partenaire de la Fondation Saint-Luc



# Une technique innovante pour traiter l'épilepsie et certaines lésions cérébrales

Grâce au soutien de la Fondation Saint-Luc, notre hôpital académique propose désormais un traitement mini-invasif par laser pour traiter les cas d'épilepsie résistante aux approches médicamenteuses.

L'épilepsie est une maladie fréquente. En Belgique, environ 75.000 personnes en souffrent et un tiers présente une forme *réfractaire*, c'est-à-dire résistante aux médicaments. Pour ces patients, les crises continuent de perturber leur vie quotidienne malgré la prise en charge médicale. Dans certains cas, une chirurgie peut être envisagée pour retirer la zone du cerveau où l'activité électrique est anormale et qui est responsable des crises (zone épileptogène). Mais cette intervention, qui nécessite une ouverture du crâne, est lourde. Et lorsque la zone épileptogène se situe dans des régions cérébrales qui contrôlent notamment le langage, la mémoire, la motricité ou encore la vue, l'opération devient trop risquée.

## Bon à savoir

En Belgique, un comité regroupant les principaux spécialistes du LITT – dont le Dr Patrice Finet, Responsable du Service de neurochirurgie des Cliniques universitaires Saint-Luc – travaille à un dossier destiné à obtenir le remboursement de la procédure par l'INAMI.



## Un nouvel espoir pour les patients les plus difficiles à traiter

Grâce au soutien de la Fondation Saint-Luc et plus spécifiquement à la Fondation Henri Servais, notre hôpital académique a pu acquérir une technologie de thérapie thermique interstitielle (LITT), offrant une alternative mini-invasive à la chirurgie traditionnelle.

« *Le LITT nous permet de traiter des patients que nous jugions inopérables avec la chirurgie traditionnelle* », explique le Dr Patrice Finet, Chef du Service de neurochirurgie des Cliniques universitaires Saint-Luc. « *Grâce au LITT, nous pouvons détruire la zone responsable des crises tout en préservant les fonctions cérébrales, avec une précision inégalée. Et je me réjouis que nous disposions d'un set-up particulièrement performant : un bras robotisé (Stealth Autoguide) permettant un positionnement extrêmement précis de la sonde laser, ainsi que la possibilité de réaliser immédiatement une IRM grâce à l'IRM intra-opératoire.* »

## Une technologie mini-invasive, guidée en temps réel

Le LITT consiste à insérer, par un orifice d'à peine quelques millimètres, une fine sonde laser dans la lésion à traiter. La chaleur dégagée détruit les tissus malades avec une grande précision. Cette intervention s'effectue sous contrôle IRM afin de visualiser, en temps réel, l'impact du laser et éviter les zones cérébrales saines.

« *Pour les patients, c'est une révolution* », ajoute le Dr Finet. « *On remplace une lourde chirurgie ouverte par une technique plus douce, avec moins de complications, moins de douleurs et une récupération beaucoup plus rapide.* »

En plus de réduire les risques de complications postopératoires et de raccourcir la durée d'hospitalisation, cette technologie, largement utilisée aux États-Unis depuis plus de dix ans, offre des résultats impressionnants : 50 à 80 % des patients constatent un arrêt des crises à moyen terme.

## Place aux cas prioritaires

Aux Cliniques universitaires Saint-Luc, les premières utilisations du LITT sont réservées aux cas les plus prioritaires, notamment parmi les patients épileptiques. À terme, cette technologie devrait également bénéficier aux personnes atteintes de tumeurs cérébrales profondes ou de malformations vasculaires complexes.

En attendant le remboursement de cette procédure en Belgique, c'est le soutien de la Fondation Saint-Luc qui permet de prendre en charge les coûts liés aux premières interventions, en plus d'avoir financé l'acquisition de l'équipement.

## Qu'est-ce que l'épilepsie ?

L'épilepsie est une maladie neurologique qui se manifeste par des crises causées par une activité électrique anormale et excessive dans le cerveau.

Normalement, les cellules cérébrales (les neurones) communiquent entre elles grâce à de petits signaux électriques organisés. Chez une personne épileptique, il arrive qu'un groupe de neurones se mette soudain à envoyer des signaux désordonnés, comme lors d'un court-circuit. C'est ce « court-circuit » qui déclenche la crise.

Les crises peuvent être très différentes d'une personne à l'autre :

- ▶ certaines provoquent des convulsions et une perte de connaissance,
- ▶ d'autres entraînent des absences (le patient « déconnecte » quelques secondes),
- ▶ d'autres encore causent des sensations étranges, des mouvements involontaires ou des troubles du langage.

On parle d'épilepsie quand ces crises se répètent au fil du temps (et non après un seul épisode isolé).

## Ils sont nombreux à relever d'incroyables défis à nos côtés pour soutenir un projet qui leur tient à cœur !



100 k des collines pour Hugo en faveur de la recherche médicale



L'ascension du Manaslu pour soutenir les petits patients atteints de cancer



Une ascension au Népal pour lutter contre le cancer du côlon

## Et vous ?

Pour créer votre propre action de récolte de fonds, rendez-vous sur [jesoutiens.fondationsaintluc.be](https://jesoutiens.fondationsaintluc.be) et faites gagner la vie !

# Grâce au mécénat, un lieu unique de soins et d'espoir : inauguration de l'Institut Roi Albert II

Le nouveau bâtiment de l'Institut Roi Albert II des Cliniques universitaires Saint-Luc a été inauguré officiellement le 25 septembre 2025. La cérémonie, en présence de Leurs Majestés le Roi Albert II et la Reine Paola, a permis de mettre à l'honneur les patients, les médecins, le personnel soignant, les encadrants, mais aussi les nombreux donateurs dont la générosité a permis de récolter plus de 10 millions d'euros pour donner vie à cette infrastructure de soins unique en Belgique francophone.



Le nouveau bâtiment de l'Institut Roi Albert II

De l'émotion. Mais une émotion juste. L'inauguration du nouveau bâtiment de l'Institut Roi Albert II, consacré aux cancers et aux maladies du sang chez l'adulte et l'enfant, a été un moment marqué par l'authenticité et les témoignages de ceux qui font vivre ce centre. C'était également un moment fort pour notre Fondation, avec la fierté de voir se concrétiser ce projet majeur rendu possible grâce à la générosité de nombreux donateurs : plus de 10 millions d'euros collectés. Une inauguration en présence de Leurs Majestés le Roi Albert II et la Reine Paola, de quelques politiques et de plus de 450 personnes, dont une nonantaine de mécènes.

La cérémonie a mis en avant les patients, les médecins, le personnel soignant, le personnel technique de l'Institut ainsi que les nombreux donateurs qui ont soutenu ce projet. Tous ont participé à l'élaboration de ce centre médical innovant. « Sans les bienfaiteurs de la Fondation Saint-Luc, le projet n'aurait pas avancé aussi vite et ne serait pas si abouti », a déclaré le Pr Jean-Pascal Machiels, Directeur médical des Cliniques universitaires Saint-Luc et ancien Directeur de l'Institut Roi Albert II. « Nos mécènes connaissent bien l'hôpital. Leur geste va au-delà des dons financiers », a avancé le Dr Philippe Leroy, CEO des Cliniques universitaires Saint-Luc. « Plus qu'un soutien matériel, ce sont des valeurs que nous partageons. Je les remercie infiniment pour leur confiance. »

« Aujourd'hui, nous inaugurons un bâtiment. Mais c'est le projet tout entier que les donateurs de notre fondation hospitalière ont soutenu, un projet médical unique en Belgique francophone », a souligné Jean-Pascal Machiels. « Soigner enfants, adolescents et adultes sous un même toit est en effet tout à fait exceptionnel. Cela favorise l'échange d'expertise entre médecins et soignants, répond mieux aux besoins spécifiques des jeunes adultes et facilite leur passage vers les soins pour adultes. »

## Des témoignages

Durant une heure de cérémonie, sur scène, la journaliste Alix Battard, également Administratrice de la Fondation Saint-Luc, a emmené les invités à la découverte de ce nouveau bâtiment réparti sur 7 niveaux. La découverte s'est faite étage par étage, au travers de vidéos, de témoignages et d'échanges avec des invités.



Alix Battard, en compagnie d'Amandine qui a sonné la cloche de la guérison il y a deux ans et s'apprête à remettre à Sa Majesté le Roi Albert II le bouton sur lequel pousser pour inaugurer officiellement le nouveau bâtiment



L'Institut Roi Albert II vu de l'intérieur



Leurs Majestés le Roi Albert II et la Reine Paola, entourées de personnalités politiques, de l'UCLouvain, des Cliniques universitaires Saint-Luc et du Président de la Fondation Saint-Luc

Rendez-vous au premier niveau tout d'abord. Celui des enfants. Une courte vidéo invite l'assemblée à faire la connaissance d'Alice, une petite fille chez laquelle on a découvert une tumeur alors qu'elle était encore bébé. Plus de 40 métiers ont collaboré pour arriver à sa guérison.

À cet étage, qui compte 18 lits pour une hospitalisation de nuit et 14 pour une hospitalisation de jour, les espaces sont organisés de manière ludique pour les plus jeunes (avec des thématiques comme la jungle, la mer, etc.) et des lieux sont réservés aux adolescents. On y trouve aussi une salle de sport, une école, un espace famille pour être 'comme à la maison'...

## Multidisciplinarité

La visite se poursuit au deuxième étage, où ont lieu les consultations pour adultes. Une grande attention a été accordée aux matériaux naturels et aux couleurs chaudes pour une ambiance plus sereine. Côté médical, l'accent est mis sur la multidisciplinarité. Dès l'annonce du diagnostic, le patient va pouvoir rencontrer les différents intervenants. « Ce n'est pas le patient qui se déplace », a précisé Philippe Leroy qui entend « mettre les patients au centre des soins et améliorer leur expérience. »

Dans cet esprit, l'étage comprend aussi une salle de sport et un Espace Bien-être pour se rencontrer, discuter, mais aussi profiter de soins de mieux-être dans l'une des cabines dédiées. « Le bien-être a été pris en compte dès la conception du bâtiment, en impliquant les patients et les soignants », a indiqué le Pr Xavier Geets, Directeur de l'Institut Roi Albert II.

## Troisième étage

La « découverte » de l'Institut se poursuit au niveau 3 qui accueille les bureaux et espaces de réunion. L'occasion pour la maîtresse de cérémonie d'inviter à s'exprimer le bourgmestre Olivier Maingain, qui a relevé l'impact pour sa commune de Woluwe-Saint-Lambert d'avoir un hôpital comme Saint-Luc et un campus universitaire, et Elisabeth Degryse, ministre-présidente de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui a financé en partie le projet. Elle a souligné « l'importance d'être partenaire avec le mécénat. Nous devons être en collaboration pour rester performants et innovants. C'est un gage d'avenir pour la recherche. »

## La cloche de la guérison

Enfin, nous voici arrivés aux derniers étages qui sont dédiés à l'hospitalisation. 72 lits sont prévus en plus des 71 places d'hospitalisation de jour. Une nouvelle fois, l'accent a été mis sur le bien-être et le confort des patients.

« Il est essentiel que le patient ne soit pas un numéro », a indiqué un des soignants dans une vidéo qui reprend les témoignages de différents membres de l'équipe médicale. « Voir les patients me fait gagner en énergie », a souligné un autre. « En pédiatrie, les patients deviennent presque des petits frères », a évoqué un dernier.

La cérémonie s'est clôturée par un moment particulièrement émouvant. Celui de la cloche de la guérison. Celle qu'Amandine a fait sonner, il y a deux ans, lors de la fin de son séjour à l'hôpital et de son traitement, applaudie par tout le personnel. « C'est un moment gravé dans ma mémoire, celui d'une victoire », a raconté devant l'assemblée la jeune fille qui a eu la grande responsabilité de remettre à sa Majesté le Roi Albert II le bouton sur lequel le souverain a poussé pour inaugurer officiellement le nouveau bâtiment. Celui-ci s'inscrit dans un projet plus large et en constitue une étape importante : la transformation de Saint-Luc. Investissement : 500 millions d'euros. Les travaux ont débuté le 6 octobre 2025 et devraient durer 5 ans.

## Notre Comité « NextGen » mobilisé pour les petits patients de pédiatrie

Le vendredi 13 juin 2024, le Comité « NextGen » de la Fondation Saint-Luc organisait la 2<sup>ème</sup> édition de son tournoi de padel au Tero Padel Club de Waterloo. L'objectif était de récolter des fonds pour soutenir l'acquisition d'une IRM en jeu aux Cliniques universitaires Saint-Luc.



Comité « NextGen » de la Fondation Saint-Luc, composé (de gauche à droite) de Nicolas Peterbroeck, Renaud Caeymaex, Nicolas Lhoist et Maximilien van Zeebroeck



Notre Comité « NextGen » a frappé fort pour ce nouvel événement !

Avec près de 130 joueurs sur les terrains et 230 participants à la soirée, cette édition a été marquée par une ambiance sportive et engagée. Grâce à la mobilisation de tous et aux nombreux sponsors, plus de 100.000 euros ont été récoltés pour permettre l'acquisition d'une IRM de simulation. Comme l'explique la Pr Maëlle de Ville de Goyet, Cheffe de clinique associée au sein du Service d'hématologie et d'oncologie pédiatrique des Cliniques universitaires Saint-Luc, « Ce ne sera pas une IRM comme les autres mais un vaisseau spatial géant. Cette machine déguisée n'enverra pas nos petits patients sur la lune, mais leur offrira une première expérience ludique et rassurante de l'IRM, pour qu'ils se sentent rassurés et en confiance dans la véritable machine ».

À l'heure actuelle, à Saint-Luc comme ailleurs, la solution des équipes médicales et soignantes pour éviter aux enfants de mal vivre leur IRM est de les anesthésier. Plus d'un tiers d'entre eux sont donc endormis pour pouvoir faire cet examen. Une anesthésie générale n'est toutefois pas sans conséquence ni inconvénient.

**Aux Cliniques universitaires Saint-Luc, plus de 1.500 IRM pédiatriques sont réalisées chaque année pour le suivi de maladies cardiaques, neurologiques ou le diagnostic et le suivi de cancers.**

« En France, plus de 30 IRM de simulation ont déjà pu être installées et ont montré une réduction de 80% des besoins en anesthésie », se réjouit la Pr de Ville de Goyet. « Mais pas seulement. La préparation permet d'obtenir des examens de meilleure qualité dans un temps de réalisation plus court. Le soutien des donateurs de la Fondation Saint-Luc va donc permettre d'améliorer la qualité de vie de nos patients, mais aussi la qualité des images et donc des soins. Du fond du coeur, merci à tous. »

**MERCI À NOS PARTENAIRES**



CNP

ter<sup>o</sup>



FAMILY PARTNERS  
VOTRE CFO FAMILIAL

Bathim  
real estate



## Art et générosité à la Transatlantique Crayer Street Evening

Le 16 septembre 2025, les rues De Crayer et Jordaens à Bruxelles ont vibré au rythme de la Transatlantique Crayer Street Evening pour soutenir le bien-être des patients atteints de cancer. Retour sur cet événement artistique solidaire.



**Des dons pour apaiser, soigner, reconforter**

La solidarité a été au rendez-vous de la Transatlantique Crayer Street Evening. Cet événement à ciel ouvert, placé sous le signe de l'art et de la générosité, a rassemblé plus de 1.200 participants. Ensemble, ils se sont mobilisés pour offrir des soins de bien-être aux personnes confrontées au cancer et soignées dans la nouvelle infrastructure de l'Institut Roi Albert II, Cancérologie et Hématologie, des Cliniques universitaires Saint-Luc. Leur générosité, combinée à la bienveillance de notre partenaire la Banque Transatlantique, a permis de récolter 19.842 euros pour élargir l'offre de soins au sein d'un espace de ressourcement unique de 300 m<sup>2</sup> situé dans le nouveau bâtiment.

**Une Microlino à la clé !**

C'est via une tombola caritative que les participants ont pu soutenir le bien-être des patients atteints de cancer. De nombreux tickets ont été achetés mais c'est bien un seul chanceux qui a eu la chance de remporter une micro-voiture 100% électrique de la marque Microlino. Un lot généreusement offert par la société D'Ieteren.

**Un partenaire qui fait la différence**

Depuis de longues années, la Banque Transatlantique se tient aux côtés de la Fondation Saint-Luc et soutient, sous diverses formes, les projets des équipes de notre hôpital académique. Ce partenariat de longue date a déjà pu transformer de nombreux défis en belles réali-

sations. Et la Transatlantique Crayer Street Evening, organisée en collaboration avec l'Eventail et High Level Communications, en est un nouvel exemple. Merci à la Banque Transatlantique pour sa confiance et sa fidélité !

**Antoine Rose, photographe au grand coeur**

L'art a illuminé cet événement unique : quatre hôtels de maître et trois galeries d'art ont ouvert leurs portes pour offrir aux invités un véritable voyage artistique. Et c'est grâce à la générosité du photographe Antoine Rose que les visiteurs ont pu plonger au cœur même du nouvel Institut Roi Albert II ; un lieu de soins et de recherche dédié à l'excellence médicale et à l'humanisme.

**Chaque geste compte !**

Les soins de bien-être proposés sont loin d'être superflus. Ils sont un élément incontournable du parcours de soins. Vous aussi, vous pouvez aider très concrètement les patients de l'Institut Roi Albert II :

- 1 massage harmonisant : 50 €
- 3 ateliers de nutrition : 75 €
- 5 séances d'art-thérapie : 100 €
- 5 séances de coaching d'image de soi/reprise du travail : 300 €
- 10 séances d'onco-esthétique : 500 €



Scannez ce QR Code ou faites un don sur le compte BE41 1910 3677 7110.  
En communication : Echos 53 - Espace bien-être

**MERCI À NOS PARTENAIRES**

**BANQUE TRANSATLANTIQUE**  
WEALTH MANAGEMENT SINCE 1881





# 7.000 kilomètres d'énergie, de courage et d'espoir contre le cancer du sein

Un défi, une cause, un impact infini. Découvrez l'incroyable challenge cycliste de 3 amis bien décidés à transformer l'effort en espoir dans la lutte contre le cancer du sein.

René, Sander et Marc se sont lancés un défi de taille : parcourir plus de 7.000 kilomètres à vélo, traverser plus de 20 pays et faire face à plus de 70.000 mètres de dénivelé cumulé dans un périple cycliste de l'Estonie à Gibraltar. Leur objectif ? Se dépasser et récolter 1.000.000 d'euros pour soutenir la recherche médicale contre le cancer du sein menée aux Cliniques universitaires Saint-Luc, plus spécifiquement le projet Ciclibiome.

Les 3 sportifs ont chacun vécu une expérience personnelle face au cancer. Cette initiative est leur manière de contribuer à une cause qui touche d'innombrables vies, en alliant challenge sportif et impact concret.

Avant le grand départ prévu au printemps 2026, un premier périple aura lieu les 17 et 18 avril 2026, de Luxembourg à Bruxelles. De nombreux cyclistes se joindront à eux pour apporter leur soutien et créer un immense élan de solidarité et de sensibilisation.

## Projet Ciclibiome : décrypter le microbiote pour mieux traiter le cancer du sein

L'un des traitements de référence face à certaines formes de cancer du sein repose sur l'association d'une hormonothérapie et d'un inhibiteur de CDK4/6, un médicament qui ralentit la croissance des cellules cancéreuses. Ce traitement est efficace, mais il ne fonctionne pas chez toutes les patientes, et nous ne savons pas encore prédire à l'avance qui en bénéficiera réellement.

Le projet Ciclibiome vise à comprendre pourquoi certaines patientes répondent bien au traitement et d'autres moins, et découvrir comment améliorer son efficacité et limiter ses effets secondaires. Pour cela, les chercheurs des Cliniques universitaires Saint-Luc, en collaboration avec l'UCLouvain, l'Institut Jules Bordet et le CHU UCL Namur, analysent deux éléments clés :

- › le système immunitaire et le métabolisme des patientes (c'est-à-dire la manière dont leur corps réagit et utilise son énergie),
- › le microbiote intestinal, c'est-à-dire les milliards de bactéries qui vivent dans nos intestins et influencent notre santé.

À terme, le projet Ciclibiome pourrait permettre :

- › de prédire la réponse au traitement,
- › de développer de nouvelles combinaisons de traitements,
- › d'éviter des effets secondaires inutiles,
- › et de personnaliser les soins pour chaque patiente.

## Soutenez l'initiative '2Wheels 4Purpose'

- Devenez une entreprise partenaire
- Faites un don via ce QR Code
- Ou versez votre soutien sur : BE41 1910 3677 7110



Communication : 2Wheels 4Purpose  
Déductibilité fiscale à partir de 40 euros

[2wheels4purpose.com](http://2wheels4purpose.com) - [contact2wheels4purpose@gmail.com](mailto:contact2wheels4purpose@gmail.com)

